

Ce que parler veut dire

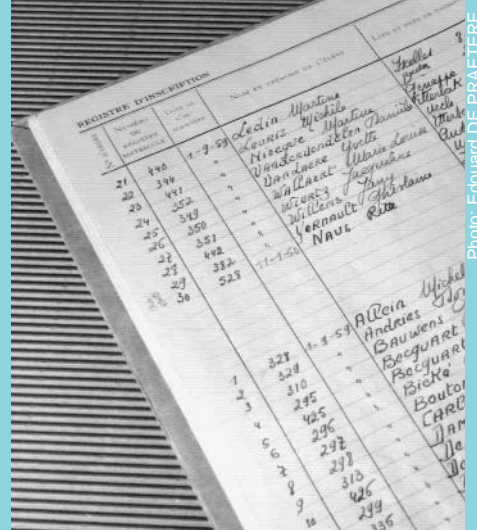


Photo: Edouard DE PRAETERE

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais je constate que les expressions scolaires sont comme les façades de ma rue: à force de passer devant, on n'en perçoit plus les particularités. Et pourtant...

ESPRIT, ES-TU LÀ?

Ainsi, quand il est question de "prendre les présences", personne n'est évidemment dupe de cette formule édulcorée. Il faut plutôt entendre qu'on va moissonner les absences des élèves de la onzième heure, celle qui, comme ces abstentionnistes, n'arrive jamais, même dans les horaires les plus stakhanovistes! Dans la dialectique du plein et du vide, "prendre les absences" serait d'ailleurs scientifiquement plus correct. L'absence est un fait incontestable. L'ambition scolaire se révèle démesurée quand elle prétend juguler la présence. Des corps, peut-être! Mais pour ce qui est des esprits... Qui pourrait se targuer de pouvoir contrôler les neurones baladeurs dont les tentations amoureuses ou les fascinations sportives supportent difficilement la concurrence d'une démonstration du théorème de Thalès? S'il est une compétence transversale que maîtrisent la plupart des élèves, c'est bien celle "d'avoir l'air attentif"!

Les dénominations des niveaux d'enseignement ne sont pas mal non plus. Si on peut admettre que l'enseignement fondamental n'a rien de secondaire, on ne peut pas affirmer que l'enseignement secondaire n'est pas fondamental! De même, on peut se demander si l'école gardienne a bien fait de devenir maternelle à une époque où les psys de tout poil détrônent l'enfant-roi qui, du coup, aurait bien besoin d'un ange gardien! Il paraît logique que l'enseignement supérieur organise des Hautes Écoles. L'est-ce autant que les candidats se soient mués en bacheliers, alors que ceux-ci ne sont pas nécessairement lauréats

d'un bac? Et la morale était-elle à ce point dérégulée qu'il ait fallu priver de licence les nouveaux et si francophiles masters? Enfin, BOURDIEU ne nous a pas attendus pour dénoncer que l'université n'est pas vraiment universelle... Et après tout cela, on voudrait que les parents s'y retrouvent!

LA LANGUE DES SIGLES

Coté abréviations, comme souvent, il y a à boire et à manger! À boire, surtout. Prenez les AOC¹. L'abus d'AOC nuit gravement à la santé scolaire, c'est bien connu. La preuve, si vous en vendangez une, vous verrez le programme en double! Mais si, quand vous doublez sur la route, vous avancez plus vite, à l'école, en revanche, vous restez sur place. Allez comprendre! L'AOB, quant à elle, permet de monter de classe tout en descendant de division. Reste l'AOA, dont l'énoncé onomathopéiste exprime toute la satisfaction de la réussite. En matière de grades, celui qui s'honore d'une satisfaction ne se distingue pas, mais cela reviendrait-il à dire que celui qui obtient une distinction n'éprouve pas de satisfaction? Enfin! Derrière ces

considérations métaphysiques, l'important n'est-il pas "d'avoir sa moyenne" pour forcer le passage de classe qui, comme on dit à la SNCB, démontre un passage à niveau?

LES MOTS D'ÉCOLE DÉCOLLENT...

L'enseignement est donc bien un milieu difficile à comprendre pour le commun des mortels. Ainsi, quand ils "donnent" cours et contrairement au dicton populaire qui veut que "Donner, c'est donner et reprendre, c'est voler", nombre d'enseignants n'ont de cesse de pratiquer la récitation qui, sous des formes pédagogiques parfois alambiquées, s'apparente souvent à un "rendu". Les points gagnés pour ce "copier-coller" plus ou moins bien débité constituent alors l'allocation de clonage, équivalent scolaire du salaire.

Bon, assez parlé! Maintenant, prenez une feuille. Je fais interro! ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

1. Dans l'enseignement secondaire, l'Attestation d'Orientation "C" n'a rien à voir avec une quelconque Appellation d'Origine Contrôlée, mais constitue plutôt une Affirmation d'Ouverture Condamnée puisqu'elle empêche le passage dans la classe supérieure

LE MOIS DE MAD

